

Don Quichotte De La Manche De Michel De Cervantes

1810.

Cervantes Saavedra, Miguel de

PARIS, 1810-

Chap. V. Dispute de Sancho avec sa femme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-78764](#)

CHAPITRE V.

Dispute de Sancho avec sa femme.

SANCHO, de retour chez lui, était si gai, si satisfait, que sa femme lui demanda d'où lui venait tant de joie. Ah ! ah ! répondit-il, Thérèse, je serais encore plus content si je n'étais pas si joyeux. — Je ne vous entendis point, mon homme. — Et moi, je m'entends, ma femme ; je suis joyeux de m'en retourner avec monseigneur don Quichotte, et d'avoir l'espoir de trouver une nouvelle centaine d'écus d'or ; mais je serais encore plus content si le bon Dieu nous avait donné assez de bien pour nous passer de cette recherche, et m'épargner la douleur de quitter une épouse aussi aimable que vous. J'ai donc grande raison de dire que je serais encore plus content si je n'étais pas si joyeux. — En vérité, mon ami, depuis que vous êtes entré dans la chevalerie errante, vous avez des façons de parler auxquelles on n'en-

tend goutte. — C'est-là précisément le mérite du beau langage. Au surplus, ma chère femme, redoublez de soin pour notre âne, augmentez-lui ses rations, visitez et rajustez son bât; en un mot, que mon équipage se trouve prêt dans trois jours. Ce n'est pas à des noces que je compte aller; c'est à la bataille, madame, à la rencontre des géans, des andriagues, des monstres, qui sifflent, crient, rugissent d'une manière épouvantable; et tout cela ne serait que des roses, si parmi eux ne se rencontraient point des Yangois ou des Maures enchantés. Comprenez-vous ce que je dis? A merveille, mon homme, et je tremble déjà des périls que vous allez courir. — Madame, ce n'est que par des périls qu'on peut arriver à la gloire et à des gouvernemens. — Nous avons besoin, mon ami, que vous y arriviez avant peu; car votre petit Sancho a quinze ans: il est temps qu'il aille à l'école, sur-tout d'après les projets de son oncle l'ecclésiastique, qui veut le faire d'église. Votre petite Sanchette est en âge d'être établie: elle me donne déjà du fil à retordre; et je la crois au moins aussi pressée d'avoir un mari que vous un gouvernement. — Patience! patience! Sanchette sera mariée, mais il faut pour cela que je trouve un gendre

digne de moi. — Oh ! mon ami, je vous en prie, que ce soit avec son égal ; c'est le plus sûr et le meilleur. Si vous allez rendre votre fille une grande dame, lui changer ses souliers contre des pantoufles, et son casaquin contre un habit de cour, vous verrez qu'elle fera ou dira quelque sottise qui vous donnera du chagrin. C'est vous qui êtes une sotte, ma femme; vous ne connaissez point le monde : apprenez que lorsqu'on est riche on ne fait ni on ne dit de sottise. Deux ou trois ans vous suffisent pour prendre l'air et le ton de la grandeur, et puis, quand ma fille ne les prendrait pas, pourvu qu'elle soit madame, je m'en moque, entendez-vous ? — Moi, je ne m'en moque point, je ne veux pas qu'un grand dindon de comte ou de marquis à qui vous baillerez Sanchette puisse l'appeler paysanne, et lui reprocher son cotillon de serge. Non, jarnidieu ! mon mari, ce n'est pas pour cela que j'élevai ma fille : chargez-vous de la dot, je me charge de l'établir. J'ai déjà un mari dans ma manche : Lope Tocho, le fils de notre voisin Jean Tocho, fait les yeux doux à la petite. C'est un bon garçon, grand et fort ; c'est lui qui l'aura, par ma foi ! L'un vaut l'autre ; ils s'aimeront ; nous vivrons ensemble, pères, mères, fille, gendre, les

petits enfans qui viendront. Dieu nous bénira : nous travaillerons, nous rirons ; et tout cela vaut mieux que vos titres et vos grandeurs.

Ici Sancho frappa du pied en élevant les yeux au ciel. O femme de Barrabas , s'écria-t-il, imbécile, bête brute , qui ne sais pas ce que c'est d'avoir un peu d'élévation dans l'esprit ! pourquoi ne veux-tu pas donner Sanchette à quelqu'un dont les enfans seront appelés votre seigneurie ? Te sera-t-il donc si dur de t'entendre nommer dona Thérèsa Pança ; de te voir assise à l'église sur de bons coussins de velours , en regardant dessous toi les filles des gentilshommes ? Allons, madame , plus de réflexions ; ma fille sera comtesse. — Non , monsieur, elle ne le sera point , et c'est moi qui te le dis, moi que mon parrain baptisa Thérèse , dont le père s'appelait Cascayo , qui ai vécu Thérèse Cascayo , et qui mourrai Thérèse Cascayo , sans souffrir que l'on alonge mon nom. Il serait alors trop lourd à porter. Va, va , je connais le proverbe : les yeux passent sur le pauvre , et s'arrêtent sur le riche jusqu'à ce qu'il soit malheureux. Crois-tu que je me soucie d'entendre dire derrière moi : Tiens, vois-tu cette gouverneuse ? hier elle était dans la crotte , aujourd'hui elle nous écla-

bousse. Non, par ma foi, cela ne sera pas tant que j'aurai mes cinq ou six sens. Vous êtes le maître d'aller vous faire prince, duc, seigneur, ce qu'il vous plaira; moi je reste à la maison avec ma fille Sanchette. Une honnête femme a toujours la jambe cassée; les jours de travail sont ses jours de fêtes: elle se promène en filant. Allez, allez, mon mari, avec votre monsieur don Quichotte, qui s'appelle *don* on ne sait trop pourquoi. Quand vous aurez un gouvernement, je vous enverrai votre fils pour que vous lui appreniez à gouverner, parce qu'il est juste que les garçons prennent l'état de leur père; mais d'ici là ne me rompez plus la tête, et laissez-nous en repos Sanchette et moi, à la garde du bon Dieu, qui aura bien soin de nous.

A la bonne heure! répondit Sancho: voilà un arrangement raisonnable. Tu m'enverras mon fils pour que je l'élève selon son rang; et moi je t'enverrai de l'argent pour que tu établies Sanchette. Vois si cela te convient. C'est parler, reprit Thérèse; et je ne vais pas à l'encontre que tu m'envoies beaucoup d'argent. La paix fut alors rétablie dans le ménage, et les deux époux s'embrassèrent.
